

INFORAPIDE

Programme des Nations Unies
pour le développement



LE PNUD et les changements climatiques

Le Plan d'action de Bali sur les changements climatiques va, au cours des deux prochaines années, engager la communauté internationale dans un des processus mondiaux de négociations les plus complexes et ambitieux jamais connus. Entre aujourd'hui et décembre 2009, nous avons une occasion sans précédent de repenser la structure, la logique et le potentiel du développement humain, en plaçant les besoins des populations les plus pauvres et les plus vulnérables du monde au cœur d'un nouveau régime post-Kyoto sur les changements climatiques.

Ces populations ont une histoire à raconter – histoire qui, jusqu'à présent, n'a été que très peu entendue et qui est passée largement inaperçue dans les allées du pouvoir. C'est pourquoi les espoirs des populations les plus vulnérables – celles qui laissent l'empreinte carbone la plus légère – risquent bien d'être totalement anéantis, à moins que les paroles ne soient suivies de décisions énergiques et pratiques, tant au niveau national qu'international.

Comme l'indique *le Rapport mondial sur le développement humain 2007/2008* publié récemment par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), lutter contre les changements climatiques : la solidarité humaine dans un monde divisé, il est possible de prendre des mesures efficaces, économiques et indispensables, et les avantages qui en découleront pourraient être immenses.

Si, collectivement, nous parvenons à agir comme il convient, nous pouvons poser les fondations d'un avenir durable pour l'humanité tout entière, en assurant un accès aux services énergétiques aux 2,5 milliards de personnes dans le monde qui continuent de faire cuire leurs aliments dans le noir et sur des pierres chaudes et enfumées, en protégeant les forêts et la biodiversité de la planète et en améliorant l'efficacité de notre consommation énergétique.

L'ONU est la mieux placée pour être le moteur de ce changement. Compte tenu de son autorité dans le domaine scientifique, de ses compétences techniques, de l'appui pratique qu'elle fournit sur le terrain et de son expérience pour ce qui est de mobiliser un appui multilatéral en faveur de la lutte contre les changements climatiques et la pauvreté, nous ferons en sorte que les mesures prises permettent de lutter efficacement contre les changements climatiques tout en aidant ceux qui en ont le plus besoin.

Faits et chiffres

- Neuf planètes Terre seraient nécessaires pour absorber la totalité du dioxyde de carbone du monde si tous les pauvres de la planète menaient le même style de vie gourmand en énergie que les Américains ou les Canadiens.
- En moyenne, 1 habitant sur 19 sera victime d'une catastrophe climatique dans les pays en développement, contre 1 sur 1.500 dans un pays de l'OCDE.
- Les 19 millions d'habitants de New York ont une empreinte carbone plus importante que les 766 millions de personnes vivant dans les 50 pays les moins avancés.
- Les changements climatiques créent des problèmes qui durent toute une vie : au Niger, un enfant né pendant une sécheresse a 72 % de plus de risques de voir son développement retardé qu'un enfant né pendant une saison normale.

Source : *Rapport mondial sur le développement humain 2007/2008*

Les travaux du PNUD dans le domaine des changements climatiques

Grâce à ses plus de 15 années de réalisations et d'expérience, et sa collaboration avec tout un éventail de partenaires, le PNUD tire le meilleur parti de sa présence sur le terrain partout dans le monde pour aider les pays en développement à mettre en place des économies dynamiques alimentées par des technologies à faible teneur énergétique en carbone, des politiques énergétiques appropriées et des systèmes de transport durables.

Au cours de toutes ces années, notre organisation a réuni quelque 3 milliards de dollars EU en vue de financer plus de 400 projets à grande échelle et 1.000 projets à petite échelle ayant trait à l'énergie et aux changements climatiques, essentiellement grâce au fait que nous sommes, avec la Banque mondiale et le Programme des Nations Unies pour l'environnement, l'un des trois membres fondateurs du Fonds pour l'environnement mondial.

Nous aidons les pays en développement à avoir accès au financement dont ils ont besoin pour lutter contre les changements climatiques, utiliser la terre de manière durable et se lancer dans des activités de planification, en améliorant

notamment la gestion des puits naturels de carbone et des terres propres à la séquestration du carbone.

Le PNUD est également déterminé à donner à ses partenaires du développement les moyens de faire face tant aux réalités actuelles des changements climatiques qu'aux traumatismes et problèmes à venir, et d'adapter leurs sociétés de manière à faire progresser le développement humain en dépit de ces changements climatiques.

Les travaux que nous menons dans le domaine des changements climatiques s'inscrivent dans quatre grands domaines :

1. Nous aidons les pauvres à s'adapter : Nous aidons les pays en développement à s'adapter aux conséquences inévitables des changements climatiques et nos efforts visent à atténuer la vulnérabilité générale des pauvres.

2. Nous nous assurons que les pays en développement disposent des savoirs et des compétences nécessaires : Nous veillons à ce que les pays en développement qui sont nos partenaires puissent apporter des contributions utiles à l'élaboration du régime post-Kyoto en renforçant leurs bases de connaissances et leurs capacités à faire des choix conformes à leurs intérêts et qui leur permettent de protéger leurs citoyens contre les changements climatiques.

3. Nous cherchons activement à faire en sorte que les marchés financiers du carbone soient favorable aux pauvres : Nous favorisons l'établissement de conditions de marché propices au développement durable et à l'atténuation des changements climatiques en mobilisant le financement environnemental afin d'améliorer les efforts d'atténuation et d'adaptation, tout en veillant à ce que les profits engendrés par les marchés de droits d'émission de carbone soient acheminés vers les populations les plus pauvres qui en ont le plus besoin.

4. Nous dynamisons les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) et veillons à ce qu'ils respectent le climat : Nous aidons les pays en développement à prendre en compte l'environnement, l'énergie et les dangers climatiques dans tous les initiatives qu'ils déploient pour réaliser les OMD.

Exemples des activités du PNUD

Le PNUD collabore avec des partenaires afin de transformer les sols stériles des rivages du Lac Baringo, au Kenya, en une entreprise rentable et écologique pour les villageois de la région :

En raison des changements climatiques, les pauvres voient leur situation empirer, et les villageois qui vivent autour du Lac Baringo, au Kenya, ne font pas exception. A cause du réchauffement des températures et de la diminution des précipitations, le bétail a tellement brouté les rivages du lac qu'il ne reste plus qu'une poussière rouge, que les poissons ont péri au fur et à mesure que l'eau se réchauffait, et que



Le Rapport mondial sur le développement humain 2007/2008 : La lutte contre le changement climatique : un impératif de solidarité humaine dans un monde divisé

Sur la base des données scientifiques du rapport de synthèse du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat et des données économiques de la Revue Stern, le Rapport mondial sur le développement humain (RDH) du PNUD – dont la réputation n'est plus à faire – se concentre sur les pauvres et sur les politiques nécessaires à entreprendre pour les protéger contre les changements climatiques.

La lutte contre le changement climatique : un impératif de solidarité humaine dans un monde divisé présente des propositions pratiques pour les négociations post-Bali, une liste d'options que chaque décideur devrait avoir en poche pour veiller à ce que les besoins des pauvres et des plus vulnérables restent au cœur de toute décision relative à un nouveau régime sur les changements climatiques post-Kyoto

Les nations développées ont la responsabilité historique de réduire les émissions de carbone, de veiller à ce que leur croissance respecte l'environnement et de procéder à des investissements importants pour aider les pays en développement à s'adapter aux changements climatiques afin d'empêcher des reculs catastrophiques dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la réduction de la pauvreté, déclare le Rapport – et il reste encore 10 ans à peine pour prendre des mesures.

Si on laisse passer cette chance, l'augmentation des températures de plus de deux degrés centigrades pourrait entraîner les problèmes suivants : 600 millions de personnes de plus en Afrique subsaharienne pourraient manquer de vivres ; plus de 200 autres millions de pauvres pourraient devoir quitter leurs foyers à cause d'inondations et 400 autres millions de personnes pourraient être exposées à des maladies comme le paludisme et la dengue.

Le Rapport dresse une liste des mesures à prendre :

- Réduire les émissions d'au-moins 80 % d'ici à 2050 dans les pays développés et de 20 % d'ici à 2050 dans les pays en développement ;
- Mettre en place un mécanisme d'atténuation des changements climatiques afin de financer des voies faiblement consommatrices de carbone pour les pays en développement ;
- Imposer un prix idoine au carbone en associant une taxe sur le carbone et des dispositifs de fixation des seuils d'émission et de rachat des quotas, sur la base du Protocole de Kyoto et en allant plus loin ;
- Utiliser les marchés de droits d'émission de carbone au profit des pauvres ;
- Renforcer les normes réglementaires d'efficacité énergétique ;
- Appuyer le développement d'une énergie à faible teneur en carbone ;
- Investir de toute urgence dans des technologies de pointe comme la capture et le stockage du carbone ;
- Allouer 86 milliards de dollars des États-Unis par an aux pays pauvres pour qu'ils s'adaptent aux changements climatiques ;
- Intégrer des mesures d'adaptation dans tous les plans de réduction de la pauvreté ;
- Insister pour que la séquestration du carbone dans les forêts et sur les terres soit un élément central de tout futur accord mondial.

l'industrie locale de la pêche s'est effondrée. Selon les chercheurs, si rien ne change, d'ici 20 ans, le lac se transformera en un marécage avant de devenir un désert.

Mais grâce à sa collaboration avec des ONG locales, le PNUD aide à changer tout cela, redonnant vie à des sols stériles en aidant les villageois à modifier leurs modes de culture et la façon dont ils font paître leurs animaux. Au lieu de pratiquer le pâturage communal sur les rives du lac, les villageois font brouter leurs bêtes dans des enclos. Ils plantent des espèces d'herbe plus résistantes – des herbes qui peuvent être récoltées comme chaume ou vendues à des villages voisins pour engraisser les animaux destinés à la vente. Il y a également d'autres avantages : des herbes saines favoriseront la poussée d'arbres et de fleurs, ce qui attirera les insectes et permettra aux villageois de se lancer dans l'industrie du miel. Les partenaires de projets cherchent à savoir quelle quantité de carbone est séquestrée lorsque des sols dénudés sont remplacés par ces herbes, afin de faire profiter de l'expérience des agriculteurs de Baringo aux efforts mondiaux d'atténuation des changements climatiques.

Le PNUD a appuyé la mise au point d'un nouveau type de riz résistant à la sécheresse pour l'Afrique :

Avec l'aide du PNUD et du Gouvernement japonais, le Centre africain du riz a découvert un moyen de croiser un riz africain fort comme une mauvaise herbe à un riz asiatique au rendement plus élevé, qui est très commun en Afrique aujourd'hui. Le riz asiatique exige des conditions très spécifiques pour pousser. Il a besoin de beaucoup d'eau et il est très important de contrôler les mauvaises herbes. Cette nouvelle espèce, appelée « Nouveau riz pour l'Afrique » ou NERICA, associe le rendement et la qualité du riz asiatique avec la robustesse du riz africain, étouffe les mauvaises herbes qui lui font concurrence et résiste aux attaques des insectes; et surtout, il est également résistant à la sécheresse. Grâce à un programme accéléré de culture, on peut déjà se procurer les NERICA dans toute l'Afrique, et ces riz sont en train de devenir les variétés préférées d'un grand nombre d'agriculteurs. Les NERICA, et beaucoup d'autres cultures résistantes à la sécheresse actuellement en cours de développement, constitueront des outils précieux dans la lutte contre les effets des changements climatiques.

Le PNUD aide à créer un mécanisme efficace pour réduire les émissions provenant de la déforestation et de la dégradation des forêts (REDD), qui produisent près de 20 pour cent de tous les gaz à effet de serre. En 2008, la FAO, le PNUD et le PNUE ont lancé le Programme ONU-REDD, un partenariat appuyé par le Fonds d'affectation spéciale multidonateurs administré par le PNUD.

L'objectif initial est d'aider les pays forestiers en développement et la communauté internationale à acquérir

une certaine expérience du programme REDD. Celui-ci essaiera de voir si un appui aux capacités et une architecture de paiements judicieusement structurée peuvent avoir les effets incitatifs nécessaires pour une réelle réduction des émissions. Le défi est d'arriver à inclure des mesures financières incitatives afin de réduire les émissions produites par la déforestation et la dégradation des forêts dans le cadre mondial des changements climatiques d'après 2012. Le programme ONU-REDD collabore avec des représentants des peuples autochtones pour que ceux-ci s'impliquent dans le processus et fassent entendre leur voix. Au niveau national, le programme s'est engagé à appuyer neuf pays pour commencer : la Bolivie, la République démocratique du Congo, l'Indonésie, le Panama, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Paraguay, la Tanzanie, le Vietnam et la Zambie.

Pour de plus amples renseignements, consulter :

www.undp.org

**Programme des Nations Unies
pour le développement
One United Nations Plaza
New York, NY 10017**

Décembre 2008

